



KATALIKO ACTIONS FOR AFRICA-KATALIKO ACTIONS POUR L'AFRIQUE

Fondation d'utilité publique enregistrée auprès de l'Etat congolais sous les nos
F. 92/6961 et MS 1255/DSSP/30/401

**Rapport semestriel commun sur les activités du
programme de dépistage volontaire de VIH / SIDA
dans la ville de BUKAVU, en province du SUD-
KIVU, dans la partie Est de la R.D.CONGO**

Période du 4 décembre 2003 - 15 mai 2004
Publié en juillet 2004

SIDA
INFORMATION SUISSE 

ASSOCIATION FAVORISANT L'INFORMATION
SUR L'INFECTION VIH

Le présent rapport est le premier rapport conjoint de l'association SIDA-Information Suisse (SIS) et la fondation Kataliko Actions for Africa (KAF) qui suit les rapports précédents (de SIS) sur la prévention du VIH/sida en Afrique. Depuis l'an 1999, SIS, ONG basée à Zurich/Suisse, s'engage dans la sensibilisation sur l'infection à VIH et sa prévention en Afrique subsaharienne, en RDC aux provinces du Nord- et Sud-Kivu notamment. Depuis 2001, la fondation Kataliko Actions for Africa (KAF) est devenu le partenaire principal de SIS en RDC. En automne 2003, les deux organisations ont déterminé d'ouvrir un centre de dépistage VIH à Bukavu, Sud-Kivu, dans le but de concentrer et intensifier les activités de sensibilisation et dépistage jadis dispersés dans divers centres de santé de la région.

Bukavu est la capitale provinciale du Sud-Kivu (RDC) et sa population est estimée à près de 600 000 habitants. Il n'y existait aucune statistique de séroprévalence à VIH au moment où le projet commun de KAF/SIS était lancé, et les différents organismes engagés dans la sensibilisation et la prévention du VIH/SIDA évoluaient à tâtons sur un terrain dont personne ne maîtrisait les paramètres quantitatifs.

Dans notre concept de prévention VIH, nous visons à ralentir la propagation du VIH à l'est de la RDC à travers une sensibilisation et conscientisation générale qui aboutiraient à la réduction du comportement à risque des individus. La sensibilisation se fait à travers l'information qui vise à motiver chaque individu présentant une possibilité d'infection par le VIH dans le présent ou dans le passé, de se présenter au dépistage volontaire. Les intéressés et toute la population devraient comprendre que le VIH/sida n'est pas un stigma mais un problème commun de toute la société, et qu'il faut localiser l'ennemi pour être à même de le neutraliser. Malheureusement, vu l'instabilité politique de la Région et le manque quasi-total des infrastructures sanitaires, ainsi que le manque de résultats palpables des campagnes internationales de traitement antiviral pour les pays les plus démunis, le projet n'est pas à même de compléter la sensibilisation et conscientisation par une offre de traitement. Mais depuis 2001, nous avons pu offrir à un nombre limité de parturientes séropositives une prophylaxie médicamenteuse de la transmission du VIH à leurs nouveaux-nés.

Un autre objectif du projet consiste en doter les structures étatiques, para-étatiques, intergouvernementales et privées d'éléments statistiques fiables sur le taux de prévalence SIDA dans la région d'intervention et d'attirer l'attention sur des résultats d'enquête supposément inquiétants

Au courant de ce premier semestre, il s'est agi essentiellement de porter à la connaissance du public l'existence d'un laboratoire de dépistage du VIH/SIDA installé au centre-ville de BUKAVU, au n° 120 de l'av. P.E.LUMUMBA en commune d'IBANDA. Le laboratoire est doté d'un personnel qualifié, dont un infirmier et d'un laborantin, ainsi que d'un médecin superviseur, un coordonnateur et une secrétaire à plein temps. Le dépistage est effectué avec des tests rapides de la société medicodiagnostique Abbott. Chaque résultat positif est confirmé par un test rapide différent.

La sensibilisation a été lancée le 7 janvier 2004 par une cérémonie d'inauguration officielle du laboratoire sous le couvert de l'autorité provinciale du Sud-Kivu représentée par Madame Berthe Chekanabo Nsimire, chef de bureau à la division provinciale de la Justice et garde des sceaux. Furent également présents à la manifestation, le Médecin Inspecteur Provincial, le Médecin chef de zone de santé d'Ibanda et des responsables d'établissements sanitaires, les

membres du bureau provincial de coordination de la lutte contre le SIDA, plusieurs organismes / ONG locaux et internationaux impliqués dans la lutte contre le SIDA et les reporters de la presse tant publique que privée (Radio Maendeleo, Radio Maria Malkia wa amani, Radio-Télévision nationale congolaise RTNC.) A cette occasion l'équipe de KAF expliquait le bien fondé et les raisons ayant milité en faveur de l'installation de ce laboratoire, mais aussi les modalités du service offert ainsi au public : tests volontaires, anonymes et gratuits.

La cérémonie d'inauguration a reçu un écho positif dans la presse locale. Ainsi elle fut relayé largement par les radios susnommés présentes à la cérémonie. Ce fut un premier élément de sensibilisation qui a attiré bon nombre d'intéressés.

Depuis la mi-janvier, un message radiophonique est diffusé sur les ondes de la radio Maendeleo et sur celles de la RTNC pendant les heures de grande écoute du matin et du soir. Sur fond musical des extraits de l'album « Ensemble Africa, mobilisons-nous contre le sida » produit par SIS, le message du spot est libellé de manière ci-après :

« En l'espace de quelques années, le SIDA est devenu une pandémie, c'est à dire une épidémie se propageant dans le monde entier. Il est important que chacun sache s'il est infecté ou non par le virus du SIDA ; il évitera de participer ainsi à la propagation de cette maladie mortelle. La fondation d'utilité publique KATALIKO ACTIONS FOR AFRICA – KAF en sigle - vous offre l'opportunité de connaître votre état sérologique dans son laboratoire situé sur avenue P.E. Lumumba, au n°120, deuxième bâtiment après l'alliance franco-congolaise en montant. - Pères, mères, fonctionnaires, sportifs, vendeurs, taximen, étudiants, militaires , élèves, jeunes et vieux, profitez des test volontaires, gratuits et anonymes que vous offre KAF, aidez KAF à déterminer l'état de propagation du VIH / SIDA dans la ville de BUKAVU et vous aurez aidé à éradiquer le mal. - Pour plus de détail, prenez contact avec KAF au 08446463 (numéro du coordonnateur) ou 08887814 (numéro du médecin superviseur)

Depuis la diffusion de ce spot, le nombre des candidats aux portes de KAF n'a cessé d'augmenter.

Le troisième élément de la sensibilisation ont été les séances de communication entre les groupes sociaux et l'équipe de KAF.

Certains jours de la semaine, l'équipe de la KAF sillonne les églises, les dispensaires (qui organisent la consultation prénatale), les points de vente d'alcool et lieux de jouissance des quartiers pauvres où ils véhiculent l'information sur le VIH/ SIDA et distribuent les dépliants SIS portant d'information sur le VIH/sida. Ainsi ont été visité 12 établissements de santé dans les communes d'Ibanda et de Kadutu, ainsi que les lieux de rencontre de 18 quartiers et avenues dans ces deux communes. Ces rencontres ont donné lieu au constat que le niveau d'information sur le VIH / SIDA dans les quartiers périphériques de Bukavu laisse à désirer et nécessite de gros efforts de sensibilisation. Certains peuvent en avoir déjà entendu parler, mais l'information manque généralement de précision ou est parfois carrément erronée.

Les collaborateurs de la KAF ont participé à plusieurs forums qui cadrent avec la lutte contre le SIDA et ont profité pour expliquer aux participants ses activités qu'elle mène dans la ville de BUKAVU.

De plus en plus de personnes ayant entendu parler de notre action ont visité ses locaux dans le but d'évaluer dans quelle mesure les associations pour lesquelles elles travaillent pourraient collaborer avec nous, et des plans de collaboration sont en étude.

La KAF en tant qu'ONG qui s'occupe également de l'assistance aux détenus et aux victimes de viols et de torture, a reçu, durant la période du rapport ci-présent, des dons de médicaments en provenances des maisons pharmaceutiques suisses, qui ont été collecté en Suisse par SIS. Ainsi des antalgiques, antibiotiques et autres produits ont été distribués aux établissements sanitaires de la ville de Bukavu qui collaborent au projet de dépistage SIDA ainsi qu'aux détenus de la cité de Kamituga (à 185 Km à l'ouest), bénéficiaires du programme d'assistance aux détenus et aux victimes de torture. Le centre médical DON BENI (Bukavu) a bénéficié d'un lot plus important de médicaments en guise de compensation pour les soins gratuits aux personnes référées par KAF.

Ainsi à l'issue de ce premier semestre, notre travail de dépistage a abouti aux premiers résultats présentés ci-dessous.

Tableaux et chiffres des résultats du dépistage volontaire:

Total des tests:

Résultats négatifs (%)	Résultats positifs (%)	Invalide (%)	Total (%)
2172 (94,5)	123 (5,3)	3 (0,2)	2298 (100)

Classification selon l'age:

Enfants (0-15 ans) (%)	Hommes (%)	Femmes (%)	Total (%)
637 (28)	865 (37)	796 (35)	2298 (100)

Nombre des femmes enceintes dépistées: 33, dont 5 séropositives (15%).

Conseils individuels avant- et après-test:

	Par le médecin (%)	Par l'équipe (%)	Pas reçu (%)	Total (%)
Avant-test	2298 (100)		0	2298 (100)
Après-test	384 (17)	1656 (72)	258 (11)	2298 (100)

89% des personnes dépistées sont rentrées pour chercher leur résultat et ont reçu des conseils post-test.

Mais: 38 personnes séropositives ne sont pas venues recevoir leur résultat, c'est à dire presque un tiers de ce groupe (31%).

Motifs principaux du test:

Motif	Nombre (%)
Bilan sans risque précis	1747 (76)
Symptômes suspects de sida	386 (17)
Risque de transmission évident (sexuel, maternel, transfusion non dépistée)	165 (7)
Total (%)	2298 (100)

Analyses des résultats séropositifs

Distribution selon l'âge:

Enfants (0-15 ans) (%)	Adultes (%)	Total (%)
8 (6,5)	115 (93,5)	123 (100)

Classification par sexe (adultes / résultats valides exclusivement):

Masculin (%)	Féminin (%)	Total (%)
53 (46)	62 (54)	115 (100)

Séropositivité des différents groupes, divisés selon le motif du dépistage (résultats valides uniquement):

Motif	Séropositivité en %
Bilan sans risque précis	2
Symptômes suspects de sida	9
Risque de transmission évident (sexuel, maternel, transfusion)	29

Commentaire sur les résultats du dépistage

Le groupe le plus important des personnes intéressés au dépistage est celui des personnes désirant connaître leur status sérologique après avoir suivi la sensibilisation et/ou appris l'offre du dépistage sans frais. Ce sont des personnes qui ne rapportent pas une situation à haut risque de transmission mais qui voudraient exclure la possibilité néanmoins existante d'être infecté. Parmi eux, il y a un nombre considérable d'enfants qui ont été présentés par leurs parents en raison de crainte d'une transmission par des transfusions non dépistés ou des seringues potentiellement contaminés. Ce groupe qui reflète une sélection de personnes plutôt bien informés et prudentes présente sans surprise la séroprévalence la plus basse de 2%.

L'offre de dépistage a également trouvé un grand intérêt parmi des personnes qui ont des troubles de santé dont ils craignent une infection à VIH être la cause. Un pourcentage considérable de 9% a résulté du dépistage auprès ce groupe. Chez les malades qui ont obtenu une sérologie positive, les affections cutanées, la fièvre soutenue, les troubles intestinaux et la perte de poids ont été les troubles de santé les plus fréquents.

Le troisième groupe est celui des personnes présentant des antécédents des situations à haut risque de transmission de VIH, parmi eux les partenaires sexuels des personnes connues séropositives, des personnes pratiquant une promiscuité, parfois excessive, des enfants ayant reçu des transfusions et ayant développés à la suite des maladies opportunistes, des enfants en bas age des parents séropositives (les moins de 18 mois ne sont pas comptés). Ce groupe présente, également sans surprise, le taux de séroprévalence le plus élevé, à savoir 29%.

Parmi les 33 femmes enceintes nous avons également trouvé un taux de séropositivité inquiétant, à savoir 15%.

Près de 90% des personnes testées sont retournées pour prendre connaissance de leur résultat et ont profité des conseils post-test. Malheureusement on constate que parmi ceux qui ne sont pas revenus il y a un taux élevé de séropositifs: Presqu'un tiers de ce groupe n'ont pas pris connaissance de leur état et n'ont pas pu profiter des conseils individuels.

Les données montrent que le sida angoisse les personnes à risque; ils sont moins nombreux à se présenter au dépistage et ils échappent souvent à la confrontation avec leur diagnostic. Pour rendre la prévention plus efficace, il est donc crucial de faire accepter l'infection à VIH comme une maladie infectieuse parmi tant d'autres qui n'est ni honte ni fatalité à court terme. Mais c'est surtout un appel aux responsables politiques de faire tout ce qui est dans leur pouvoir pour rendre disponible la thérapie antiretrovirale, qui donnera une meilleure perspective d'avenir aux séropositifs et épargnera à leurs enfants de devenir des orphelins en bas age.

En définitive, la sensibilisation sur le VIH/sida et du dépistage volontaire à Bukavu/Sud-Kivu a connu un démarrage prometteur. Nous pensons que cette action doit être poursuivie durant le 2ème semestre et les années à venir. Nous déplorons cependant la fermeture du laboratoire pendant plusieurs semaines en mai et juin 2004 suite à l'occupation de la ville de Bukavu par des bandes

armées. Ces dernières ont menacé notre site à deux reprises avec des "visites" nocturnes d'inconnus armés. A part cette insécurité regnant toujours dans l'est de la RDC, le manque de fonds et de structures sanitaires rendant possible une prise en charge médicale des personnes séropositives au-delà du traitement des maladies opportunistes, c'est-à-dire la prescription des régimens antirétroviraux à long terme, représente une autre restriction importante pour l'évolution de notre projet.

Nous exprimons notre gratitude à tous les citoyens et résidents suisses d'une part et les sociétés privées d'autre part qui ont soutenu, par leurs dons, la réalisation de cette oeuvre. Que le gouvernement de la RDC qui a autorisé l'ouverture du centre de dépistage se sente aussi honoré par la réalisation et la publication de ce rapport.